

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARRIAGES

Alfred E. Aymami à Louise Kelli, Geo. L. Thomson à Maucella Dominguez, Joel J. Burns à Theresa Morse, Andrew Myers à Jennie Byrd, Jas M. Fox à Della Klar, Jos. N. Wright Jr à Emma L. Zeller, Ed H. Richard à Mary L. Reid.

NAISSANCES

Mmes A. A. Marx, une fille; Paul A. Zehner Jr, une fille; Fred W. Mutter, une fille; Ernesto Italiano, un garçon.

DECES

Alfred E. Cadieux, 49 ans, 3106 St-Philippe; veuve Mary E. Ried, 68 ans, 4000 Canal; Isidore O. Tucker, 26 ans, 8215 Oak; Chas Foto, 27 ans, Covington, La.; Margaret Tranchina, 3 ans, Focher et Hennrich; Mary M. Mannovich, 2 ans, 27 rue Toulouse; Ellen Lucia, 64 ans, 1120 Howard; Alice Verrett, 5 ans, 2642 S. Rampart; Lucy Edwards, 27 ans, 702 Massart; Roy Johnson, 48 ans, 647 S. Franklin; Maria Miles, 66 ans, 628 S. Touilly; Hy Ziegler, 28 ans, Missisipi.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

John T. Barbee & Co. vs C. L. Tucker, réclamation de \$216.37 sur le compte courant. Josephine E. Colombel vs Honey Asset, réclamation de \$115. Otto Schaefer vs Louis Plake, réclamation de corps et de biens. Marshall J. Garquet, Léon Huwenei.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ACOULIN. Comparution: Léon Serpas, blessure. Condamnation: André Dominguez, violation de l'acte 107 de 1902, \$50 d'amende ou 30 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Léonce A. Charbonnet à Jno. Terrier, terrain, Aubry, Prieur, O'Reilly, Johnson et ave. Londres, 61,300. John Minot à Robert G. Campbell, terrain, Lapeyrouse, Doregnon, Ostrain, Lapeyrouse, Doregnon, Ostrain et Bonasselli, \$2,500. J. Vic Leclerc à James H. Maloney, terrain, Camp, Mespain, Joseph et St. André, (contre lettre). James H. Maloney, 2 terrains, Association, Josephine, St. André et Laure (contre lettre). Armstrong Donaldson à Mlle Marie Ferran et al, trois terrains, St. Louis, Florida, Musique et Law, \$47. Mme Louis Coculau à Sanders, un terrain, Belleville, Elmire, Newton et Homer, \$104.80. John Rousset à Mlle Francis Josephine Rousset, une portion et terrain, Hôpital, Bourgogne, Quartier et Dauphine, \$3500.

INCENDIE

Un commencement d'incendie a été découvert hier après midi dans le domicile de Louis D. Lagarde, rue Esplanade, 1141. Les flammes ont été promptement éteintes.

'Mes Pires Douleurs'

"Tous les Mois" écrit Mme Mattie Campbell, de Rabel, Tex. "J'adorais des souffrances insupportables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car j'en souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mît un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui, qui a fait cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne vois draine pas pour tout au monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux." Pourquoi supporter ces douleurs atroces aux femmes, quand Cardui, Secours des Femmes, est dans toutes les pharmacies attendant que vous le mettiez à l'épreuve? Il a fait du bien à des milliers d'autres. Pourquoi pas à vous? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, ou l'a découvert, à l'usage de Via de Cardui. Essayez-le! Tous les pharmaciens digests de confiance le vendent. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "How Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur les soins à prendre, les médicaments, etc., pour les femmes souffrantes. Envoyez votre nom à: Madame Cardui, Secours des Femmes, 1112 rue N. Rampart, près l'Université, N. O.



Mme Mattie Campbell.

Prenez CARDUI

Fonds à distribuer aux Volontaires.

Les membres de la commission de la guerre Hispano-américaine, nommée pour distribuer les fonds alloués par le gouvernement fédéral aux volontaires de la Louisiane, se réunira le 7 novembre prochain, probablement pour la dernière fois, car elle est très avancée dans ses travaux. Cette commission est composée du colonel W. C. Dufour, du colonel R. P. Fiesant, du colonel John P. Sullivan et du colonel F. M. Hodgson. Il lui reste environ \$18,000 à distribuer, de l'allocation totale qui était d'une soixantaine de mille dollars. De soixante-quinze à quatre-vingts volontaires sont attendus. Il est très probable qu'une somme assez forte restera à l'Etat, parce que certains volontaires n'ont pas présenté de réclamations, d'autres sont morts depuis la guerre, et il y en a eu qui ont disparu. Le montant versé par le gouvernement fédéral était basé sur l'effectif des compagnies des volontaires de la Louisiane au moment du licenciement, et il n'en a été distribué que la commission payée aux volontaires qui ont présenté la réclamation de l'Etat à Washington et deux pour cent alloués à la commission de distribution pour ses frais. Les avocats soussignés, M. M. Calhoun et Sizer, ont reçu environ \$9,000.

Réunion des notaires.

Environ trente notaires de la ville se sont réunis hier matin dans une des salles de la Cour Suprême et ont discuté les mesures à prendre pour éviter le retour d'escroqueries comme celles de Maloney. La réunion a été présidée par M. Edry Dreyfous, M. Charles T. Soniat a été nommé vice-président et M. Lautenschlager secrétaire. Après avoir expliqué le but de la réunion M. Dreyfous a dit qu'il n'avait aucune proposition à faire, mais qu'il était convaincu qu'après un échange de vues les notaires présents pourraient arriver à une entente sur la conduite à suivre. Les paroles de M. Dreyfous ont donné lieu à une longue discussion. Quelques notaires ont proposé de changer le système actuel, mais la majorité s'est déclarée contre tout changement. Des résolutions décrivant la conduite de Maloney ont été adoptées, et le président a été autorisé à nommer un comité composé de sept notaires pour recevoir des propositions tendant à l'introduction de certaines réformes. Ce comité fera un rapport à la prochaine réunion.

Un seul "BROUQUENNE" C'est le BROMO QUININE LAKATY. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le monde entier pour la Guérison d'un Rhume en 24 heures.

Beau Temps.

Le temps se maintiendra au beau et la température ne variera guère aujourd'hui, annonce le bureau météorologique.

Bien n'indique, du reste, qu'il changera d'ici quelques jours, de sorte qu'il y aura du soleil pour la Toussaint.

On a constaté de la gelée à plusieurs points de la Louisiane hier matin, notamment à Grands Cane, à Robeline, à Minden et à Melville, et le mercure a été au dessous de 40 degrés à beaucoup d'autres endroits.

Suspects condamnés.

Carlos Elakamp et Hélie Elakamp et Al Miller et Florence Miller, deux couples qui se disent mariés légitimement, ont comparu hier à la première cour de recorder comme suspects et dangereux. Les quatre prévenus ont été condamnés à \$25 d'amende ou trente jours de prison chacun. Ils sont fortement soupçonnés, notamment Hélie Elakamp, d'une tentative de chantage envers un magistrat de Gretna au moyen d'un enfant obtenu à l'asile St-Vincent sous prétexte d'adoption. Hélie Elakamp, connue aussi sous le nom d'Hélie Christie, se dit originaire de Chicago. Elle est venue de Dallas, Texas, à la Nouvelle-Orléans, et elle soutient qu'elle n'a jamais tenté d'extorquer de l'argent audit juge dont elle refuse de divulguer le nom. Elle a été présentée, a-t-elle dit, au curé de l'église St-Antoine et lui a demandé une lettre d'introduction auprès de la sœur supérieure de l'asile St-Vincent, et c'est de cette façon qu'elle a obtenu une petite fille. Elle a prévenu le juge et celui-ci est venu dimanche dernier chez elle, où il a vu l'enfant. Il avait promis de revenir hier. Al Miller, qui s'était présenté sous le nom de De Brown et Carlos Elakamp, lui ont dit qu'elle devrait obtenir beaucoup d'argent du juge. Elle a, a-t-elle ajouté, répondu à Carlos de ne pas se mêler de ses affaires.

Mort en prison.

James Gaddy, un nègre sous l'accusation de meurtre, est mort en prison hier matin vers neuf heures. Gaddy avait été arrêté le mois dernier et accusé d'avoir assassiné sa femme.

Corps trouvé.

Le corps de Henry Ziegler, qui s'était accidentellement noyé ces jours derniers, a été trouvé flottant dans le fleuve hier matin à la hauteur de la venue Jackson.

Le Procès Dolves sans résultat.

Après trois jours de débats le procès de Joseph Dolves, l'individu accusé du meurtre de Daniel Hauck dans le quartier malfamé il y a un peu plus d'un an, s'est terminé hier sans résultat. Le jury n'a pu s'entendre sur un verdict et le juge Christian l'a déclaré en midi. Dolves devra donc être jugé une autre fois. Il paraît d'après ce qu'on a pu apprendre, que dix jurés s'étaient mis d'accord pour rendre un verdict d'homicide, mais que les deux autres ont insisté sur un verdict de meurtre sans circonstances atténuantes entraînant la peine de mort. Les jurés dont les noms suivent formaient le jury: M. M. Michel Bernard, E. D. Willey, Walter Woods, Marks Kalzer, William Ziegler, Louis J. Satterly, Hubert J. Wells, Michel Lux, Charles M. Ziegler et Anthony Tomini. M. M. William S. Bolador, président du jury, et William J. Devlin, formateurs la minorité. Le jury est resté en délibérations de jeudi à six heures du soir à hier à midi. Le juge Christian a appelé l'attention des jurés sur l'importance de l'affaire, et les a fortement engagés à s'entendre. A deux reprises il les a renvoyés dans leur salle pour qu'ils délibèrent de nouveau.

Vol dans un Bureau de Poste.

Un vol a été commis dans le bureau de poste de Gibland, Louisiane, il y a quelques nuits, et tout porte à croire que l'auteur est un nommé Mathew Griffin, un très hardi malfaiteur bien connu des autorités. La façon dont le coffre-fort a été dynamité et le vol commis est caractéristique de Griffin, qui s'est échappé de la prison de Shreveport il y a environ deux mois. On croit que c'est Griffin qui, avec des complices, a mis à sac plusieurs bureaux de postes il y a quelques mois dans le nord-ouest de l'Etat et le voisinage de Gibland. Depuis que Griffin s'est évadé de la prison de Shreveport en seiant des barreaux de sa cellule des inspecteurs du service des postes sont à sa recherche, et on croit qu'il sera arrêté avant longtemps.

BLESSURE.

John Williams, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe reçue dans une querelle survenue à Reserve, Lne.

DECES.

LASSALLE - Décédé vendredi, 30 octobre, à 80 heures a. m. Agé de 81 ans. PIERRE LASSALLE, natif de Pau, France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 31 octobre 1908, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira des salons de F. Landumey & Co., Ltd., No 1112 rue N. Rampart, près l'Université. Enterrément au cimetière St-Louis No 2, rue de l'Espérance.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUNNEY, Président de l'Association des Pompes Funèbres de la Nouvelle-Orléans. 29 oct-30 21-sev 1

F. LAUDUNNEY & Co., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue N. Rampart PHONE HENLOCK 389.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

No 1306 AVENUE NORD REPARTS

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Tel sept-124

SUICIDE.

Une jeune femme de vingt-deux ans et née à Alger, Cécile Mongruet, s'est suicidée hier matin dans une maison malfamée tenue par Pandey Lambert au numéro 1547 de la rue Douhaie. Elle avait absorbé de l'acide carbonique, et ses plaintes ont attiré l'attention d'une autre femme de la maison, Dorothy Gilstrappe, qui l'a découverte étendue sur le plancher en proie à d'horribles souffrances. Une voiture d'ambulance a promptement transporté Cécile Mongruet à l'hôpital, mais elle y est morte peu de temps après son arrivée. On attribue la funeste détermination de la jeune femme à des embarras d'argent et à son dégoût de la vie qu'elle menait.

AMUSEMENTS.

Opheum THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE

PARADISE ALLEY LES TRUITS YONCARTS, BRIDE & BUCKLEY, CHERRY & MILLER, MR ET MRS ALLISON, CARROLL & BAKER, KINOSCOPE

SALLE DE BILLARDS MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1908. Lundi prochain 3 novembre, et mardi 4 novembre, étant des jours fériés légaux, les caisses de banques ne se feront. Les banques qui ont des bureaux à la Nouvelle-Orléans, 29 oct-30 21-sev 1

CONSULAT DE FRANCE

Cochaux Building, 306-07 Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille. Antonio Accardo, M. et Mme Jean Dubos, Mlle ou Mme Alexandrine Marille, Elie Delboug (Santé-Rita, N.M. de la Vve Brodu, née Adélaïde Mechain, Mlle Simonne Brodu. Documents à remettre à: Antoine Léon Vignes, Jean Marie Maximin Vignes, Jean Bordenave-Cazale, Michel Hau-Gaillet, Jean Louis Joseph, Jean Baptiste Maysonave, Pierre Peyrounat, Alphonse Alexandre Denis, Ernest Victor Philippe, Jean Marie Antoine Lassalle, Jean Pierre Auguste Esnat, Michel Dedieu, Adrien Eugène Delannoy, Stanislas Joseph Eugène Rotrou, Jacques Jarrirot, Octave Barret, Eugène Goutelle, Jean Magnou-Gaspard, Félix Edmond Valette, André Abraham Samuel, Auguste Thomasin, Roussier, Marie Guillaume Piqué, Bernard Fox, Pierre Déjean, Jean Marie Camel, Albert Jean Mathieu, Georges Lousteau, Jean Labesque, Simon Roussel, Ernest Eugène Rannou.

Sealed Proposals for Printing

Sealed proposals for all printing required by the Attorney General, under the provisions of Act No. 116 of 1902, will be received by him at his office, 321-323 Gravier Building, New Orleans, up to Saturday, November 14, 1908, at 2 o'clock P. M. 29 oct-10 1

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT THE Grand Auditorium of the Grand Opera House. A Grand Audition of the Grand Opera House. A Grand Audition of the Grand Opera House.

THE TRAITOR

De Thomas Dixon Jr. et Channing Pollock. Représentation dramatique.

Prix Toujours

Les Originaux Percy et Harold les Experts en Guet-apens. WARD ET VOKES. Mettant dans une brillante Piece Moderne THE PROMOTERS. Scénario Présumé - WIZARD OF O.

BLANEY'S THEATRE

On le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 104.

"MY TOMBOY GIRL."

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Prix: Soirée 10, 20, 30 et 40. Matinée 10, 20 et 30.

DAUPHINE THEATRE

LESTER LONGMAN STOCK CO. The Devil and the Vital Question. Matinée Lundi, Vendredi, Samedi.

10c-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours Fériés. Chaque Représentation aura Plus d'un Heure.

GREENWALL THEATRE.

"FAD AND FOLLIES" Min. Mat. 1er soir. - The Lid Lifter.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:45 heures p. m. Retour par Alger et le retour \$5 week, 75 cents et \$1. J. S. LAUREY, Directeur.

nommé Collinet, hôtel de Villas rue Balzac aux Champs-Elysées. — Que voulez-vous? — Des renseignements au sujet de notre enfant... qu'il faut rechercher. — Dans quel but?... — C'est ce que j'ai voulu savoir. — Alors?... — Je suis allée rue Balzac, hôtel de Villas, pour m'informer... Je ne sais pourquoi, cette annonce tout en me paraissant singulière, m'avait rendu un peu d'espoir... oh si faible... Le marquis demanda doucement: — Votre pensée va toujours vers cette enfant?... — Toujours. — Après tant d'années!... — J'y songerai jusqu'à mon dernier soupir. — Alors?... — Dans cet hôtel de Villas, je me suis trouvée en présence d'un ancien ami de... mon mari... un pauvre garçon comme moi, qui, je l'ai su depuis, à force de patience et de travail, s'était acquis une petite fortune. — Il était?... — Un des gérants du Splendid Hôtel, aux Champs-Elysées. — Je le connais. — Là, il aurait fait la connaissance d'un étranger qui l'a pris en amitié et dont il est devenu secrétaire, l'homme de confiance, si vous voulez. — Il savait qui vous étiez?... — Je le lui ai dit. Je lui ai expliqué que j'étais la mère de celle qu'il recherchait, j'ignorais dans quel but. Il m'a appris lui-même qu'il était au service du marquis de Villas, et qu'il a reçu des ordres dont il ne demande pas la cause... que le marquis de Villas est en voyage du côté de Venise et du Tyrol et qu'il ignore l'époque de son retour... Il m'a encoeuragé: il m'a dit qu'il ne faut pas désespérer... qu'on fait des efforts inouïs pour retrouver cette malheureuse... que le marquis de Villas est puissamment riche et qu'il ne reculerait devant aucune dépense pour retrouver ma fille ou savoir ce qu'elle est devenue... Je suis sortie de là très troublée, me demandant quel est ce mystère et pourquoi cet étranger s'occupe d'une enfant à laquelle rien ne le rattache... Tourmentée de cette idée dont rien ne pouvait me distraire, je suis allée rue Tournefort... Vous savez que Jacques Rousset, mon mari, était parti depuis des années, depuis le jour fatal de l'enlèvement de Noëlla, qu'il s'était expatrié et qu'il était allé du côté de Buenos-Ayres ou de Montevideo, chercher fortune... Je me disais qu'il avait dû entretenir des relations avec les habitants de cette maison de la rue Tournefort où nous vivions vécus quelques années... Et, en effet, M. Pigeard, notre ancien propriétaire, m'a appris, il y a quelques jours, qu'il était de retour en France et qu'il allait quelquefois rue Tournefort... J'ai voulu lui parler, connaître la vérité, toute la vérité... — Et?... — M. Pigeard a mélangé entre nous une rencontre... — Vous l'avez vu?... — Oui. — Vous l'avez parlé?... — Oui. — Que vous a-t-il dit?... — Que c'est lui qui a enlevé Noëlla pour se venger de mon abandon... qu'il l'avait envoyée en Savoie, à la frontière d'Italie, sous la garde d'une jeune femme en qui il avait une entière confiance; qu'il lui avait remis la somme qui venait de vous pour élever Noëlla... — Ensuite?... — La fatalité nous a accablés... un misérable a volé l'argent, assassiné la gardienne de Noëlla et disparu avec elle... Les journaux du temps ont raconté ce meurtre... Or, aujourd'hui, voici ce qui se passe. Revenu en France après la mort de son maître le marquis de Villas, héritier en vertu d'un testament en règle de la fortune et du titre du marquis, mon mari s'est imposé la tâche de retrouver cette infortunée dont il a causé le malheur en faisant le nôtre... Le remède d'une vengeance qui a frappé à la fois la mère coupable et l'enfant innocente le contraint à ces recherches... Sa tâche accomplie, il retournera à Montevideo et Buenos-Ayres, où il possède d'immenses propriétés... dont son maître le marquis de Villas l'a institué l'héritier légitime. Voilà ce que j'ai compris... — Cette histoire est étrange... — Etrange et absolument vraie mon ami... — Et vous comptez sur la réussite de si tardifs efforts?... — Les malheureux comme moi se rattachent à tout ce qui peut les soutenir... Il y a longtemps que mon mari, avec l'aide du marquis de Villas, s'occupait de ces recherches... — Sans succès?... — Hélas! — Et vous conservez encore des illusions à ce sujet?... Elle fit un geste de découragement et soupira... — Si j'en avais plus, je serais déjà morte, mon ami! — Et lui, il conserve quelque espérance?... — Oui. — Il vous l'a dit?... — Oui, et encore autre chose. — Quoi donc?... Elle baissa la tête et murmura: — Des choses que je ne veux pas vous répéter, André... — Des reproches?... — Pas même. Il m'a témoigné une indifférence et un mépris qui m'ont abâté. Il s'est occupé que de l'innocente qu'il nous a enlevée... Le remède à nos maux n'est pas dans la haine, mais dans la pitié. Riche à millions, maître de domaines sans nombre, il est tourmenté par la pensée de cette malheureuse enfant... moins que moi toutefois qui suis innocente de sa perte... Elle s'anima brusquement et ajouta en soupirant: — Et de la vôtre, André!... — Que dites-vous?... — Ce que vous savez trop, allez... Je dis qu'un chagrin d'avoir perdu ma fille, se joint de puis longtemps celui d'avoir perdu votre amour!... Et comme il faisait un geste de négation, elle s'empressa de l'arrêter en disant: — Je ne vous accuse pas mon ami!... Je ne vous en veux pas... Je devais m'attendre à ce qui est arrivé. C'est ma faute et non la vôtre... Je vous rends justice... Vous avez fait tout ce qui était humainement possible pour tarir la source des larmes que je ne pouvais m'empêcher de verser. J'ai essayé de réagir contre cette douleur et c'était au-dessus de mes forces. Les hommes aiment le sourire... Les larmes et le deuil les fatiguent et les effraient... Je le savais... J'aurais voulu vous plaire, répondre à vos efforts... Elle secoua la tête. — Je me suis usée dans cette lutte contre moi-même... Les années ont passé... La satiété est venue... Peu à peu vos visites sont devenues plus rares... Maintenant, je ne vous vois qu'à des intervalles très éloignés et pour quelques instants seulement... C'est ma faute, c'est ma grande faute, André, je vous le répète et ne me plaines pas... Vous avez été pour moi le plus doux des amis, le plus dévoué, le plus tendre... Mais l'amour n'est pas éternel; il naît, fleurit et meurt comme la fleur des jardins... souvent au bout de quelques jours, parfois après quelques années... Vingt ans, mon ami, il y a vingt ans que vous m'avez rencontrée, vous vous en souvenez?... — Le soir de "Carmen"... — Hélas! — Que vous étiez belle ce soir-là, Hélène... — Avec ma pauvre toilette! — Qu'importe... Vous étiez dans la fleur de votre jeunesse, radieuse, charmante entre toutes... — Il y a si longtemps!... Vingt ans, pensez donc!... Quand je vous ai vu, quand vous étiez venue à moi, je me suis dit aussitôt que vous étiez l'élu de mes rêves, l'être attendu, espéré... Dès la première minute, j'étais conquise, et cependant j'essayais de lutter... je sentais que j'allais au devant de mon malheur en cessant de suivre la ligne droite... que je passerais quelques heures de joie par des années de regret et de deuil... Je ne me trompais pas... Le bonheur a suivi de près le malheur... Aujourd'hui tout est fini pour moi... N'essayez pas de me rendre du courage, André, je n'en ai plus... Cette entrevue avec le mari que j'ai outragé m'a enlevé le peu qui m'en restait... — Cependant il vous a parlé de votre fille. Il vous a dit qu'elle existe, qu'il espère vous la rendre... Pourquoi veut-il que vous tiriez les remords de cette vengeance si cruelle, n'est-ce pas ce qu'il se propose de faire? N'est-ce pas le seul moyen qu'il ait de réparer son atrocité?... — C'est vrai, mais peut-être ce ne sont là que de vaines paroles, qu'un mirage et une illusion et puis, voulez-vous toute la vérité, mon ami?... — Dites-la. — Cette enfant vers laquelle allaient toutes mes aspirations, tous mes desirs, tous mes vœux... — Eh bien?... — Je tremble de la revoir. — Pourquoi?... A continuer.

Coup de couteau. Au cours d'une querelle survenue hier après-midi rue Gravier, 1312, entre trois nègres, Louis McCutchen a reçu un coup de couteau dans le dos.

Un vol a été commis dans le bureau de poste de Gibland, Louisiane, il y a quelques nuits, et tout porte à croire que l'auteur est un nommé Mathew Griffin, un très hardi malfaiteur bien connu des autorités. La façon dont le coffre-fort a été dynamité et le vol commis est caractéristique de Griffin, qui s'est échappé de la prison de Shreveport il y a environ deux mois. On croit que c'est Griffin qui, avec des complices, a mis à sac plusieurs bureaux de postes il y a quelques mois dans le nord-ouest de l'Etat et le voisinage de Gibland. Depuis que Griffin s'est évadé de la prison de Shreveport en seiant des barreaux de sa cellule des inspecteurs du service des postes sont à sa recherche, et on croit qu'il sera arrêté avant longtemps.

Un vol a été commis dans le bureau de poste de Gibland, Louisiane, il y a quelques nuits, et tout porte à croire que l'auteur est un nommé Mathew Griffin, un très hardi malfaiteur bien connu des autorités. La façon dont le coffre-fort a été dynamité et le vol commis est caractéristique de Griffin, qui s'est échappé de la prison de Shreveport il y a environ deux mois. On croit que c'est Griffin qui, avec des complices, a mis à sac plusieurs bureaux de postes il y a quelques mois dans le nord-ouest de l'Etat et le voisinage de Gibland. Depuis que Griffin s'est évadé de la prison de Shreveport en seiant des barreaux de sa cellule des inspecteurs du service des postes sont à sa recherche, et on croit qu'il sera arrêté avant longtemps.

Un vol a été commis dans le bureau de poste de Gibland, Louisiane, il y a quelques nuits, et tout porte à croire que l'auteur est un nommé Mathew Griffin, un très hardi malfaiteur bien connu des autorités. La façon dont le coffre-fort a été dynamité et le vol commis est caractéristique de Griffin, qui s'est échappé de la prison de Shreveport il y a environ deux mois. On croit que c'est Griffin qui, avec des complices, a mis à sac plusieurs bureaux de postes il y a quelques mois dans le nord-ouest de l'Etat et le voisinage de Gibland. Depuis que Griffin s'est évadé de la prison de Shreveport en seiant des barreaux de sa cellule des inspecteurs du service des postes sont à sa recherche, et on croit qu'il sera arrêté avant longtemps.

Un vol a été commis dans le bureau de poste de Gibland, Louisiane, il y a quelques nuits, et tout porte à croire que l'auteur est un nommé Mathew Griffin, un très hardi malfaiteur bien connu des autorités. La façon dont le coffre-fort a été dynamité et le vol commis est caractéristique de Griffin, qui s'est échappé de la prison de Shreveport il y a environ deux mois. On croit que c'est Griffin qui, avec des complices, a mis à sac plusieurs bureaux de postes il y a quelques mois dans le nord-ouest de l'Etat et le voisinage de Gibland. Depuis que Griffin s'est évadé de la prison de Shreveport en seiant des barreaux de sa cellule des inspecteurs du service des postes sont à sa recherche, et on croit qu'il sera arrêté avant longtemps.

Un vol a été commis dans le bureau de poste de Gibland, Louisiane, il y a quelques nuits, et tout porte à croire que l'auteur est un nommé Mathew Griffin, un très hardi malfaiteur bien connu des autorités. La façon dont le coffre-fort a été dynamité et le vol commis est caractéristique de Griffin, qui s'est échappé de la prison de Shreveport il y a environ deux mois. On croit que c'est Griffin qui, avec des complices, a mis à sac plusieurs bureaux de postes il y a quelques mois dans le nord-ouest de l'Etat et le voisinage de Gibland. Depuis que Griffin s'est évadé de la prison de Shreveport en seiant des barreaux de sa cellule des inspecteurs du service des postes sont à sa recherche, et on croit qu'il sera arrêté avant longtemps.